

**Le Doyen** ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux membres du Conseil. Il passe immédiatement la parole à Frédéric Herman, futur Doyen.

**Frédéric Herman** rappelle à l'Assemblée que l'ordre du jour est des plus simple, vu qu'un seul point est agendé : la présentation des deux candidats aux postes de Vice-doyens pour la période 2018-2021. D'une part Christian Kull pour la recherche, communication, qualité (RCQ), et d'autre part Sébastien Pilet pour les affaires académiques. Il passe ensuite la parole à Sébastien Pilet.

**Sébastien Pilet** explique qu'il a fait son bachelor, son master et sa thèse à l'UNIL. Il a effectué ensuite 2 post-docs. Un premier d'une année au Canada, un deuxième de 2 ans à Caltech à Los Angeles, avant de revenir à l'UNIL comme premier assistant sous la direction d'Othmar Müntener. Il a ensuite été nommé maître assistant, puis promu et stabilisé comme MER1 dès 2014. Sa recherche est principalement basée sur l'origine du volcanisme intraplaque. Il a toujours été intéressé par l'enseignement (il se destinait initialement à une carrière de prof de maths) et a contribué à l'Ecole des géosciences depuis son fondement, d'abord comme membre du conseil, puis comme conseiller aux études pour l'orientation géologie.

Sébastien Pilet explique qu'il pensait déjà se mettre un jour au service de l'institution, mais plus tard. Il rapporte que Frédéric Herman a su se montrer convainquant, et la perspective de travailler avec lui et Christian Kull lui plaît. Il est également persuadé que l'équipe décanale en place fonctionne, et plus précisément qu'il pourra bien travailler avec les membres rattachés aux affaires académiques.

Sébastien Pilet rappelle que Jean-Luc Epard a été à la source de la création de l'Ecole des GSE, que René Véron en a posé les premiers jalons, et que Stuart Lane a complété la structure. Il estime que le cadre administratif fonctionne bien, et que, hormis les règlements qui doivent s'ajuster aux demandes du rectorat (mise en place d'un bachelor à temps partiel), il ne prévoit aucun changement.

Le gouvernement vaudois met actuellement une priorité sur la formation informatique. Sébastien Pilet pense qu'on peut mettre plus en avant les formations et compétences déjà développées actuellement en GSE.

Sensible à la formation des gymnasiens, il a identifié un manque dans l'apprentissage de la géologie et de l'environnement. Il souhaite donc identifier un cours qui pourra être proposé aux enseignants du gymnase qui leur permette de se spécialiser dans un de ces domaines.

Selon Sébastien Pilet, l'arbre des connaissances est mal connu à l'interne. Il aimerait donc travailler le sujet afin que les enseignants puissent mieux appréhender ce que les étudiants savent déjà, et que les étudiants puissent repérer où se situe un cours dans cet arbre.

Il aimerait également travailler avec l'ingénieur pédagogique pour mettre à disposition des enseignants une plateforme qui permette d'accéder aux supports de cours déjà donnés aux étudiants.

Et enfin il espère, dans une certaine mesure, pouvoir établir une planification des évaluations qui permet d'éviter de trop lourdes collusions dans les gros travaux demandés aux étudiants.

Sébastien Pilet conclut en expliquant qu'il ne souhaite pas de révolution. Ses objectifs sont d'améliorer la vie des enseignants, ainsi que l'intérêt du cursus pour les étudiants.

**Christian Kull** explique qu'il a fait ses études aux États Unis. Il a débuté par un bachelors en géographie physique, et a poursuivi son cursus en géographie humaine et en études de l'environnement. Il a ensuite occupé des postes académiques au Canada et en Australie. Sa recherche s'intéresse initialement à la façon dont les gens utilisent les ressources dans les pays du Sud et quels conflits ça déclenche ; elle a ensuite glissé vers les dimensions humaines de différentes thématiques telles que les feux de brousse et de forêt, les mouvements d'espèces invasives et de plantes, la déforestation et le reboisement ou encore les aires protégées et les transformations agraires. Il n'est pas issu de la formation lausannoise, mais après trois ans à l'UNIL il commence à comprendre et apprendre le fonctionnement de notre institution.

Christian Kull estime que le dicastère RCQ est là pour faciliter le bon travail de la Faculté ; permettre l'excellence de la recherche, pousser et aider le bon travail fait par les collègues. Il considère qu'il faut construire sur l'existant, et qu'il va commencer par observer et essayer de comprendre. Il souhaite ensuite :

Veiller à la progression des doctorants et du FINV.

Porter à son terme le nouveau règlement du doctorat, en travaillant avec un processus participatif des principaux intéressés.

Définir les tâches et veiller scrupuleusement au recrutement du nouveau poste PAT consultant de recherche.

Concernant l'open access, le open data management plan et l'éthique de la recherche, Christian Kull devra mettre en place une structure, dont il veut qu'elle permette à tous de faire mieux son travail, sans bureaucratie additionnelle.

Issu des sciences humaines et sociales, Christian Kull veillera à comprendre les différents besoins afin de savoir mieux comment promouvoir tous les chercheurs de la Faculté.

Par rapport à internet, il pense que nous pouvons améliorer la communication au public ; son objectif étant d'être à la fois efficace et intéressant.

La structure de notre faculté n'est pas encore tout à fait claire pour Christian Kull, qui s'interroge en particulier sur la représentation des doctorants.

Il considère qu'un grand travail a déjà été fait concernant la sécurité sur le terrain, et souhaite améliorer encore l'existant, sans créer de bureaucratie.

Après que les candidats aient répondu aux questions de l'Assemblée, ils quittent la salle, et le Conseil de faculté se prononce anonymement à l'aide des zappettes sur leur élection.

*Le Conseil de faculté élit :*

*Christian Kull comme vice-doyen à la recherche, communication, qualité et  
Sébastien Pilet comme vice-doyen aux affaires académiques*

**René Véron** remercie les membres pour leur participation et clôt la séance.

La séance est levée à 12h45.

René Véron, Président